



Septembre 2018

ÉPÎTRE DE SAINT JACQUES (2, 14-17)

A quoi sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : « j'ai la foi », s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une Soeur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un de vous leur dise : « allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous », sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte.

Ce qui était vrai au temps des apôtres, reste vrai aujourd'hui. Et ce n'est pas par hasard si la lettre de saint Jacques fait un lien fort entre foi et charité. Car en qui avons-nous mis notre foi ? Sinon en Jésus Christ, c'est-à-dire le Fils unique de Dieu, qui a manifesté que Dieu est amour. Croire en Dieu, c'est donc ouvrir notre cœur à l'Amour. Vivre selon l'amour de Dieu et du prochain revient à vivre selon notre foi.

A la suite de saint Vincent et de sainte Louise, les confréries de la Charité ont donc pris le chemin d'une foi vivante. Aujourd'hui, équipières de Saint-Vincent, vous avez choisi le même chemin. Lorsque vous accueillez les démunis, vous pratiquez votre foi en Jésus Christ. Bien sûr, les œuvres sont diverses, souvent difficiles, parfois même les tâches à accomplir sont ingrates. Mais c'est toujours la même foi qui se manifeste. Autrement dit, votre vocation d'équipière répond pleinement à votre vocation chrétienne, reçue à votre baptême.

Ainsi, comme l'exprime si bien saint Vincent, dans son incarnation le Christ a manifesté que nous devons vivre selon la charité : *« Regardons le Fils de Dieu ; oh ! quel cœur de charité ! quelle flamme d'amour ! Mon Jésus dites-nous, vous, s'il vous plaît, qui vous a tiré du ciel pour venir souffrir la malédiction de la terre, tant de persécutions et de tourments que vous y avez reçus. O Sauveur ! ô source de l'amour humilié jusqu'à nous et jusqu'à un supplice infâme, qui en cela a plus aimé le prochain que vous-même ? Vous êtes venu vous exposer à toutes nos misères, prendre la forme de pécheur, mener une vie souffrante et souffrir mort honteuse pour nous ; y a-t-il un amour pareil ? (...) si nous avons un peu de cet amour, demeurerions-nous les bras croisés ? (...) Oh ! non, la charité ne peut demeurer oisive ; elle nous applique au salut et à la consolation des autres »*¹

1. SV XII,264. Conférence de saint Vincent aux missionnaires du 30 mai 1659.